

GOLF

Vijay Singh
conseille Tiger Woods

Page B 6



CINÉMA

Serge Losique
file droit devant

Page B 8



ÉCONOMIE

PERSPECTIVES

Doux rapport

À force d'ajouter des couches à la vérification des vérificateurs... Le Conseil canadien sur la reddition de comptes a accouché hier de son premier rapport qui, sans être complaisant, ménage les quatre grandes firmes de vérification comptable.

Ce rapport concluant 12 mois d'enquête, il faut y lire que des améliorations sont toujours nécessaires (ce qui va de soi) mais que, dans l'ensemble, les experts de la vérification n'ont pas attendu qu'on leur impose de nouvelles lignes directrices pour corriger le tir en cet après-Enron.

Né dans la foulée des scandales à la Enron, Worldcom, Adelphia ou Global Crossing, le Conseil canadien sur la reddition de comptes (CCRC) a été créé en juillet 2002 afin de superviser le travail des vérificateurs de sociétés inscrites en Bourse. Présidé par l'ex-gouverneur de la Banque du Canada, Gordon Thiessen, l'organisme a déposé son premier rapport hier. Un rapport plutôt doux, sans grandes accusations. Rédigé à partir d'une vérification faite auprès des quatre grands de la profession au Canada, qui se partagent 70 % de la vérification externe, ce rapport fait contraste avec les cas canadiens largement médiatisés, tels Cinar, Nortel, Hollinger, Livent, ou encore le dossier des commandites au fédéral. Mais de là à conclure à la complaisance et à la partialité...

L'industrie n'a pas attendu une intervention du législateur pour se prendre en main

Après avoir mené des inspections chez les quatre grands de la vérification au Canada (Deloitte & Touche, Ernst & Young, KPMG et PricewaterhouseCoopers), le CCRC conclut qu'il n'y a pas de problèmes systémiques découlant du travail de vérification de ces quatre firmes. Certes, il y a toujours place à l'amélioration, conclut le Conseil, et les cabinets ont 180 jours pour appliquer les recommandations. Mais ces dernières prennent plutôt la forme d'ajustements techniques.

Pour l'essentiel, et selon les propos recueillis par la Presse canadienne, «sur la base de ces inspections, nous considérons qu'il n'y a pas de problèmes systémiques par rapport à la qualité de la vérification externe effectuée par ces quatre cabinets, a soutenu M. Thiessen. Leurs associés et leurs employés sont des individus compétents et dévoués qui d'une manière générale font très bien un travail difficile.»

M. Thiessen a rappelé hier que «depuis que ces différents scandales ont été mis au jour, je crois que toutes les firmes de vérification comptable, et certainement les grandes firmes, ont fait des efforts considérables pour s'assurer que leurs vérifications soient effectuées selon les normes les plus élevées.»

Complaisance ou exercice de relations publiques? Il n'y a pas de tape sur les doigts ni de blâme ou de constat sévère. Une douceur qui vient contraster avec le cas de comptabilité créatrice qui paralyse Nortel depuis plus d'un an maintenant. Ou encore avec l'aveuglement reproché dans le scandale des commandites au fédéral. Ou encore avec ces fraudes alléguées dans les dossiers Cinar et Conrad Black (Hollinger), pour ne nommer que les cas récents.

Il faut dire que l'industrie n'a pas attendu une intervention du législateur pour se prendre en main au lendemain du scandale Enron, qui a eu raison de l'un des leurs (Arthur Andersen). Et qu'on n'en finit plus de se superviser et de se contre-vérifier. Ainsi, au travail de révision des normes et exigences comptables s'est ajoutée la mise sur pied du Conseil de surveillance de la normalisation en vérification et certification, dont le mandat consiste à superviser le travail du Conseil des normes de certification. Puis la création du Conseil de surveillance de la normalisation comptable, qui a pour mandat de superviser le travail du Conseil des normes comptables. Et, enfin, le CCRC, dont le travail d'inspection consiste à vérifier les vérificateurs.

Ouf! Lorsque la confiance du public est à rebâtir et qu'il faut rétablir l'intégrité de l'information financière présentée par les entreprises inscrites en Bourse, il appert qu'on ne peut lésiner sur les interventions.

Quant au CCRC, l'organisme se veut indépendant, quoiqu'il gravite dans le sillage du Bureau du surintendant des institutions financières et que son budget de fonctionnement est financé par les firmes comptables. Et même s'il doit conjuguer avec la coopération des cabinets et que son travail d'inspection est entravé par la protection de la confidentialité des documents pouvant être exigés.

Plus sérieux que cela...

FRANÇOIS DESJARDINS

L'économie québécoise continuera de prendre du mieux d'ici la fin de 2005, ont estimé hier les prévisionnistes de la Banque Royale, mais sa forte dépendance au commerce extérieur, donc à l'humeur du consommateur américain, limitera son potentiel de croissance par rapport à celle du Canada dans son ensemble.

La plus grande banque au pays croise en fait quatre facteurs potentiellement négatifs pour le Québec, soit le ralentissement de l'économie américaine après une reprise particulièrement mordante, le resserrement du marché immobilier, une politique bud-

gétaire «relativement neutre» et la concurrence accrue dans le secteur de l'aérospatiale, notamment en provenance du Brésil.

Bien que les dépenses des entreprises et des consommateurs du Québec soient porteuses de croissance et que le marché du travail se porte bien, l'état des lieux au sud de la frontière sera déterminant pour le sort du Québec, a indiqué la banque.

«Le Québec, par rapport aux autres, est la province la plus dépendante au chapitre des exportations internationales. En fait, le secteur manufacturier y occupe une partie plus importante de l'économie [22 %] que pour toutes ses consœurs, y compris l'Ontario [20 %]», a dit John Anania, économiste en chef adjoint.

Selon les données provinciales, environ 80 % des exportations aboutissent aux États-Unis, pour lesquels le Québec serait le huitième partenaire en importance devant la France, l'Italie et l'Allemagne.

«Il y a eu une reprise très forte aux États-Unis depuis un an, mais ça ralentit, et la consommation ne sera pas aussi forte qu'à l'habitude car les Américains ont déjà beaucoup acheté en raison des faibles taux d'intérêt. C'est la raison pour laquelle l'économie québécoise va prendre un petit peu de retard par rapport au Canada.»

Plus précisément, la Banque Royale prévoit une

VOIR PAGE B 4: CROISSANCE

Le ciel s'éclaircit



SHAUN BEST REUTERS

DE NOUVELLES données sont venues confirmer hier la reprise de l'activité dans l'industrie du transport aérien. Les deux principaux transporteurs au pays, Air Canada et WestJet, ont notamment annoncé que leur coefficient d'occupation (le nombre de passagers payants par rapport au nombre de places disponibles) pour le mois de septembre était en hausse par rapport au même mois en 2003. Nav Canada, l'organisme responsable de la gestion du trafic aérien au pays, a pour sa part annoncé que le trafic avait augmenté de 7,9 % en juin et de 8,5 % en juillet. À lire en page B 3.

Nouvel affrontement autour d'Airbus

Washington porte plainte à l'OMC pour subventions abusives

Washington, Bruxelles — Nouvelle guerre commerciale en perspective entre les États-Unis et l'Europe. Les autorités américaines ont annoncé hier qu'elles allaient porter plainte contre l'Union européenne devant l'Organisation mondiale du commerce (OMC) pour subventions abusives au constructeur aéronautique européen Airbus.

La riposte européenne ne s'est pas faite attendre, Bruxelles annonçant à son tour une plainte contre Washington à l'OMC, pour «subventions massives» — et indirectes — au géant américain Boeing, grand rival de toujours de l'avionneur européen.

«Si c'est la voie choisie par les États-Unis, nous relevons le défi», a lancé le commissaire européen au Commerce, Pascal Lamy, dans un communiqué publié quelques heures à peine après l'annonce de son homologue américain Robert Zoellick.

Les services du représentant américain au Commerce avaient en effet annoncé qu'ils allaient porter l'affaire devant l'OMC, affirmant que les négociations entre Wa-

shington et l'UE n'avaient pas pu résoudre le désaccord.

Concurrence déloyale

«Il s'agit de concurrence déloyale», avait déclaré auparavant Robert Zoellick. «Depuis sa création il y a 35 ans, certains ont justifié les subventions à Airbus, les estimant nécessaires pour aider une industrie naissante». En admettant que cet argument ait été valable, ce n'est plus le cas depuis longtemps. Airbus vend désormais plus d'avions civils que Boeing», a-t-il ajouté.

Pour sa part, Pascal Lamy a accusé Washington de lancer ces menaces pour des raisons électorales, le président George W. Bush étant critiqué par les démocrates à cause des pertes d'emplois aux États-Unis ces dernières années. Il a également reproché aux Américains de ne pas avoir négocié sérieusement ces dernières semaines la réévaluation de l'accord de 1992.

En 1992, États-Unis et Europe avaient décidé de limiter les

VOIR PAGE B 4: AIRBUS



Chopard

Célébrons 25 ans d'excellence

CHÂTEAU D'IVOIRE

2020, rue de la Montagne • (514) 845-4651
www.chateaudivoire.com

ÉCONOMIE

La reprise se confirme dans l'industrie du transport aérien au Canada

De nouvelles données sont venues confirmer hier la reprise de l'activité dans l'industrie du transport aérien.

Les deux principaux transporteurs au pays, Air Canada et WestJet, ont annoncé que leur coefficient d'occupation (le nombre de passagers payants par rapport au nombre de places disponibles) pour le mois de septembre était en hausse par rapport au même mois de 2003.

Nav Canada, l'organisme responsable de la gestion du trafic aérien au pays, a pour sa part annoncé que le trafic avait augmenté de 7,9 % en juin et de 8,5 % en juillet.

Air Canada, qui s'est affranchi la semaine dernière de la protection de la Loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies, a fait savoir que son coefficient d'occupation s'est établi à 79,2 % en sep-

tembre, comparativement à 73,4 % lors du même mois en 2003. Il s'agit de la meilleure performance jamais réalisée par Air Canada à cet égard pour un mois de septembre.

Le transporteur a enregistré une augmentation de 9,5 % des passagers-milles payants (PMP, soit le nombre de passagers payants multiplié par la distance parcourue), alors que le nombre de places offertes a augmenté dans une moindre mesure, soit de 1,5 %.

Sur le marché intérieur, où Air Canada doit faire face à la vive concurrence de transporteurs à tarifs réduits tels que WestJet et Jetso, le coefficient d'occupation s'est établi à 79,3 %, ce qui représente une augmentation de 8,6 points de pourcentage sur 12 mois.

Air Canada a réduit de 10,3 % le nombre de sièges pour ses vols intérieurs, conformément à sa nouvelle

stratégie qui consiste à miser davantage sur les vols internationaux. Les PMP pour les vols intérieurs ont légèrement augmenté, de 0,5 %.

«Septembre marque le sixième mois consécutif de coefficients d'occupation records», a souligné le directeur des finances d'Air Canada, Rob Peterson. «Le rendement record de notre réseau intérieur a également bénéficié de la vigueur du trafic à travers le Canada en provenance des services internationaux, en particulier du Japon.»

WestJet et Nav Canada

WestJet a pour sa part enregistré un coefficient d'occupation de 71,3 %, comparativement à 68,3 % en septembre 2003. Le transporteur de Calgary a bénéficié d'une hausse de 32 % des PMP, pendant que le nombre de places offertes augmentait de 26 %.

Quant à l'organisme Nav Canada, il a souligné que malgré les hausses du trafic aérien pour juin et juillet (par rapport aux mêmes mois de 2003), l'activité demeure toujours inférieure aux sommets atteints avant les attentats terroristes de septembre 2001, ainsi que le fort ralentissement économique aux États-Unis.

Le trafic aérien pour le mois de juin affiche ainsi un recul de 3 % par rapport à l'exercice financier 2000-01, alors que la baisse en juillet est de 1,8 %.

L'action de Gestion ACE Aviation, la nouvelle société de portefeuille qui possède Air Canada, a clôturé hier en baisse de 1,24 \$ à la Bourse de Toronto, à 22,55 \$. Le titre de WestJet a gagné 6 ¢, à 13,41 \$.

Presse canadienne

Hydroélectricité: la France envie la chance du Québec

CLAUDE TURCOTTE

L'énergie hydraulique demeure toujours la solution numéro un en matière de développement durable et les Québécois ne se rendent pas compte de la chance qu'ils ont d'avoir une compagnie comme Hydro-Québec. Ce n'est pas André Caillé qui le dit, mais Christian Nadal, président d'EDF International pour l'Amérique du Nord.

EDF (pour Électricité de France) est une immense société française qui a touché à toutes les formes d'énergie, depuis le charbon jusqu'au nucléaire en passant par l'hydraulique, l'éolienne, le gaz naturel et même une usine marémotrice, sans oublier la géothermie, la biomasse, etc. M. Nadal était conférer hier midi devant l'Association de l'industrie électrique du Québec (AIEQ) et participe aujourd'hui aux Entretiens Jacques Cartier pour y traiter de développement durable.

La solution numéro un

M. Nadal a fait à peine allusion dans son allocution d'hier à cette chance qu'ont les Québécois (pour la sécurité d'approvisionnement et la qualité du service), mais par la suite, avec les journalistes, il a vraiment insisté en disant que «ce serait dommage que le Québec ne développe pas toutes ses ressources hydrauliques», d'autant plus, selon lui, que celles-ci sont grandes et généralement disponibles dans des régions peu habitées, ce qui atténue considérablement les «quelques inconvénients» qui viennent avec le harnachement des cours d'eau. Il a mentionné aussi que tous les pays envient le Québec d'avoir cet énorme potentiel de développement hydraulique. «A EDF, nous avons fait le tour de tout et c'est l'hydraulique qui est la solution numéro un», a-t-il conclu.

Les solutions qui comportent

l'émission de gaz carbonique n'ont pas d'avenir, soutient M. Nadal, qui constate néanmoins que les Américains, par exemple, seront sans doute contraints d'en venir à l'utilisation de «charbon propre», une ex-

«Ce serait dommage que le Québec ne développe pas toutes ses ressources hydrauliques»

pression qui en a étonné plusieurs, dont Jacques Marquis, président de l'AIEQ. Il s'agit en fait d'un charbon dont on aura récupéré le plus possible des matières polluantes mais qui ne sera jamais aussi propre que l'énergie hydraulique, a précisé le conférencier.

D'une manière plus générale, M. Nadal a invité le Québec à travailler au développement des énergies renouvelables, non seulement pour lui-même mais surtout pour les deux milliards d'êtres humains qui n'ont pas encore accès à l'électricité sur cette planète. Des efforts doivent être faits plus particulièrement du côté de l'énergie solaire. D'ici 2020 les besoins énergétiques doubleront dans le monde.

Le thème de sa conférence portait sur la libéralisation des marchés de l'électricité, qui, on le constate aujourd'hui, «est loin d'avoir atteint les bonnes intentions du début». M. Nadal estime qu'il n'est pas possible de reculer désormais. À son avis, la situation est la suivante: «Il s'agit donc d'une construction délicate. La seule confrontation de l'offre et de la demande est totalement insuffisante pour assurer de bonnes conditions à l'ouverture des marchés. La réussite impose une forte collaboration entre les compagnies d'électricité, leurs fournisseurs et les régulateurs.» Et qui sont les régulateurs? Il y a d'une part ceux qui ont la charge des aspects techniques et, d'autre part, les gouvernements qui ont la responsabilité des aspects juridiques, économiques et politiques. Jusqu'à maintenant, les gouvernements sont parfois devenus l'arroseur arrosé; ce fut le cas dans la crise énergétique en Californie, mais aussi ailleurs, comme en Allemagne.

Le Devoir

Le pétrole passe de record en record

New York — Le cours du baril de pétrole brut a clôturé au-dessus de 52 \$US pour la première fois hier sur le marché de New York après avoir atteint peu avant un nouveau record historique à 52,15 \$US, dopé par les craintes sur l'approvisionnement aux États-Unis à l'approche de l'hiver.

Sur le New York Mercantile Exchange, le baril de brut de qualité *light sweet crude* arrivait à échéance en novembre a gagné 93 ¢US, pour finir à 52,02 \$US.

Il avait clôturé au-dessus de 51 \$US pour la première fois mardi.

«C'est vraiment sérieux. Les stocks sont inférieurs à leur niveau de l'année dernière alors que la demande a beaucoup augmenté», a commenté Mike Fitzpatrick, analyste de Fimant.

Dans leurs rapports hebdomadaires sur les stocks énergétiques américains publiés hier, le département de l'Énergie et l'Institut américain du pétrole ont constaté une baisse bien plus forte que prévu des stocks de produits distillés, qui comprennent le fioul de chauffage.

Agence France-Presse



Le prix du baril de brut a clôturé au-dessus de 52 \$US pour la première fois hier.

La valeur des permis de construction a chuté de 4,6 % en août

Ottawa — La valeur des permis de construction émis par les municipalités a baissé de 4,6 % en août par rapport à juillet, à 4,54 milliards, révélait hier Statistique Canada. Sur huit mois en 2004, toutefois, la valeur totalise 36,4 milliards, soit 8,9 % de mieux comparé à la même période en 2003.

Le mois d'août pâlit à côté des «niveaux exceptionnels» observés en juin et juillet, analyse l'agence fédérale; en outre, le «niveau mensuel moyen» cette année est de 7,4 % supérieur à celui de 2003.

Dans le secteur de l'habitation

(résidentiel), les permis octroyés en août valaient 3,1 milliards, un recul de 1,2 % en un mois. La baisse est due au segment des logements multifamiliaux car le segment de l'unifamilial «a atteint un nouveau sommet». Dans le non-résidentiel, la valeur a perdu 11 % en écart mensuel, à 1,5 milliard, à cause de l'institutionnel et de l'industriel.

Par région urbaine, pour tout type de permis, Vancouver et Montréal affichent les plus fortes hausses pour huit mois grâce à «la demande exceptionnelle» de logements et un peu au secteur non

résidentiel. Ainsi, au 31 août, les permis de la région de Montréal totalisaient 4,09 milliards en 2004, un bond de 21,6 % en écart annuel; Vancouver grimpaient de 45,5 % à 3,36 milliards.

Par province, au Québec, la valeur des permis avance de 17,6 % sur huit mois en comparaison annuelle, mais elle diminue de 4,7 % en août par rapport à juillet. En Ontario, le total croît de 0,9 % sur huit mois en un an mais baisse de 2,3 % en écart mensuel.

Presse canadienne

EN BREF

Wal-Mart bloque le syndicat en Colombie-Britannique

Toronto — Wal-Mart Canada n'aura pas à subir la syndicalisation des employés de son magasin situé à Terrace, en Colombie-Britannique. Entre-temps, rappellent que la compagnie doit affronter une nouvelle demande d'accréditation syndicale, celle de son magasin de Saint-Hyacinthe, au Québec. D'autres ont récemment été émises, à Longueuil, en Ontario et en Saskatchewan. Selon une commission de la Colombie-Britannique s'étant penchée sur le dossier de Terrace, l'appui des employés à la syndicalisation n'a pas été assez élevé. — PC

Hausse des taux hypothécaires

Toronto — La Banque Royale a donné le ton à une hausse des taux hypothécaires hier, la banque CIBC ayant ensuite emboîté le pas. La Banque Royale a tout d'abord fait savoir qu'elle augmentait d'un dixième de point ses taux hypothécaires résidentiels d'un, deux et trois ans, la hausse entrant en vigueur aujourd'hui. Les taux des prêts arrivant à échéance dans quatre ans, cinq ans et davantage augmentent quant à eux de 0,15 point. La banque CIBC a de son côté annoncé des hausses — également en vigueur à compter d'aujourd'hui — d'un dixième à un cinquième de point de pourcentage des taux des prêts d'un à sept ans. Le taux des prêts d'une durée de trois ans demeure inchangé. — PC

Le temps c'est beaucoup d'argent :

Pour annoncer, appelez au 985-3322 ou au 1-800-363-0305

Mieux-être

BÉDARD

Clinique de Greffe de cheveux
Pour hommes et femmes depuis 1974



Microgreffe folliculaire

Chirurgiens:
Dr. Pierre Bédard
Dr. Michel Chagnon
M.D., F.R.C.S. (C)



www.pbedard.com

La solution naturelle et permanente à votre perte de cheveux!

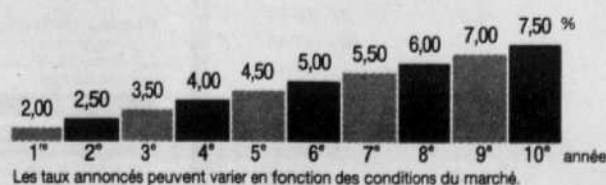
(514) 842-8449

Ouvert
Lundi au vendredi:
9h00 à 17h00

630, rue Sherbrooke Ouest, bureau 301, Montréal

1 800 463-5229

Les Obligations à taux progressif : Plus vous les conservez longtemps, plus c'est payant. Encaissables une fois l'an. Capital garanti. Que du positif.



BONI DE

1%

la première année pour les nouveaux fonds REER.

www.epq.gouv.qc.ca

Téléphonez-nous du lundi au vendredi, de 8 h à 20 h, ou passez nous voir au 2000, av. McGill College, du lundi au vendredi, de 8 h à 17 h. Nous serons également ouverts les samedis d'octobre et de novembre, de 10 h à 16 h.

Épargne Placements

Québec

LE MONDE

«Formol» pour le projet d'État palestinien?

Un proche de Sharon sème la confusion

MARK HEINRICH

Jérusalem — Le plan unilatéral israélien de retrait de la bande de Gaza a pour but d'empêcher indéfiniment, avec l'accord des États-Unis, la création d'un État palestinien, a déclaré le chef de cabinet d'Ariel Sharon, cité hier par la presse israélienne.

«La signification de notre plan de désengagement est le gel du processus de paix. Cela fournit le formol nécessaire pour qu'il n'y ait pas de processus politique avec les Palestiniens», affirme Dov Weisglass, l'un des principaux conseillers du premier ministre israélien.

Dans une interview au quotidien *Haaretz*, il ajoute que la persistance des violences palestiniennes doit être tenue pour responsable de l'absence de progrès diplomatiques dans la mise en œuvre de la «feuille de route», plan de paix prévoyant la création d'un État palestinien en 2005.

Les remarques de Weisglass ont surpris plusieurs diplomates américains, qui ont affirmé que Washington restait attaché à la «feuille de route». Le premier ministre israélien, Ariel Sharon, a lui aussi réaffirmé dans l'après-midi son attachement au plan de paix.

En visite à la Grenade, le secrétaire d'État Colin Powell a déclaré aux journalistes que les États-Unis croyaient que Sharon était toujours attaché au plan de paix.

Quant aux Palestiniens, pour qui les offensives israéliennes dans les territoires nourrissent la violence, de même que la volonté affichée par Sharon de conserver certaines parties de la Cisjordanie dans le giron israélien, ils ont condamné les propos de Weisglass.

«Je pense qu'il a révélé les véritables intentions de Sharon. Nous avions dit au quartet [États-Unis, UE, ONU et Russie] il y a huit mois que le projet de retrait de Gaza avait pour but d'affaiblir sa feuille de route», a déclaré le ministre palestinien Saëb Erekat.

Dans l'interview accordée à *Haaretz*, Weisglass estime que,

«quand vous gélez le processus, vous empêchez la création d'un État palestinien [...]. Effectivement, cet ensemble appelé État palestinien, avec tout ce que cela suppose, a été supprimé indéfiniment de notre calendrier. Et tout cela a été obtenu avec [...] une bénédiction présidentielle», insiste-t-il, en référence au soutien apporté en avril par le président américain George Bush au plan de retrait de Gaza.

«Avec la lecture que les Américains ont faite de la situation, la faute est retombée sur les Palestiniens, pas sur nous», explique Weisglass.

Sharon atténue les propos de Weisglass

Ces déclarations ont été légèrement atténuées dans l'après-midi par Sharon, qui a réaffirmé l'engagement d'Israël en faveur de la feuille de route.

«C'est le seul projet permettant de progresser vers un accord politique durable avec les Palestiniens», a-t-il estimé dans un communiqué. «Mais en l'absence de partenaire palestinien, nous avons amorcé le désengagement [...] afin d'améliorer la capacité d'Israël à défendre ses citoyens», a poursuivi Sharon.

Weisglass a ensuite à son tour précisé sur Radio-Israël qu'il n'avait pas voulu dire qu'Israël ne négocierait jamais avec les Palestiniens, mais que ceux-ci devaient auparavant agir contre le terrorisme.

Sur le terrain, l'opération israélienne «Jours de repentir» s'est poursuivie dans le nord de la bande de Gaza.

Le premier ministre devrait faire le point sur la situation lors du conseil des ministres dimanche, mais il semble peu probable, selon les sources, qu'il change d'avis d'ici cette date sans avoir la garantie que les tirs de roquettes vont cesser.

D'autres sources politiques avaient pourtant estimé peu auparavant que Sharon pourrait dès dimanche déclarer que l'opération avait été un succès et annoncer qu'elle prenait fin.

Reuters

Un candidat à la vice-présidence afghane échappe à un attentat

Kaboul — La campagne pour l'élection présidentielle afghane s'est achevée hier sur une note violente, un des vice-présidents sur le ticket d'Hamid Karzaï échappant dans le nord du pays à un attentat qui a fait deux morts.

Hier soir, le porte-parole habituel des miliciens talibans chassés du pouvoir fin 2001 a revendiqué cette attaque contre un convoi d'Ahmed Zia Massoud, frère du défunt héros national Ahmed Shah Massoud et premier vice-président sur le ticket de Karzaï.

«Nous assumons la responsabilité de l'attaque contre Ahmad Zia Massoud aujourd'hui dans la province de Badakhshan», a déclaré ce porte-parole, Abdul Latif Hakim, lors d'un entretien téléphonique.

En fin de matinée, alors que le président Hamid Karzaï haranguait une foule réunie dans un stade de Kaboul pour son deuxième et dernier meeting électoral, deux personnes ont été tuées à 400 kilomètres au nord, à Faizabad, capitale de la province de Badakhshan, au passage du convoi d'Ahmad Zia Massoud.

Des dizaines d'habitants s'étaient groupés aux abords de la route pour le saluer, et ce dernier a échappé de justesse à l'attentat, l'engin explosif s'étant déclenché à hauteur d'un véhicule qui le suivait, a indiqué le porte-parole du ministère de l'Intérieur, Lutfullah Mashal.

Pendant ce temps, Hamid Karzaï, qui avait lui-même échappé à un attentat le 16 septembre lorsqu'une roquette était tombée à proximité d'un collègue qu'il s'apprêtait à visiter en province, tentait une dernière fois de convaincre les électeurs de se rendre aux urnes samedi, même pour choisir un des 17 adversaires. «Si Dieu veut qu'un autre soit élu, nous respectons le choix du peuple et nous lui obéissons», a-t-il dit à la foule.

«Votre vote aujourd'hui va décider de l'avenir de ce pays pour des siècles», a-t-il poursuivi avant de dire sa fierté de voir les gens «exprimer à travers la campagne électorale, à travers leurs votes et non

plus avec des armes et des balles».

Quelque 10,5 millions d'électeurs sont appelés samedi aux urnes pour le premier scrutin présidentiel de l'histoire afghane, presque trois ans après la chute du régime des talibans, que ces derniers ont promis de tout faire pour troubler.

A l'approche de l'élection, plusieurs organisations de défense des droits de l'homme ont tiré la sonnette d'alarme en évoquant des actes de violence de miliciens et de talibans contre les électeurs, des fraudes et un nombre insuffisant d'observateurs électoraux indépendants.

«Nous estimons que le degré de liberté et de justice est suffisant pour permettre à la volonté du peuple afghan dans son ensemble de se traduire dans le scrutin», a toutefois estimé le chef de la mission des Nations unies en Afghanistan, le Français Jean Arnault, lors d'une conférence de presse à Kaboul.

Marquée par l'absence dans les rues d'Hamid Karzaï — donné favori mais vivant sous la menace d'un attentat — et par son omniprésence dans certains médias, la campagne s'était ouverte le 7 septembre.

Elle s'est terminée hier par l'appel lancé par deux des 17 concurrents du président à voter pour ce dernier. Sayed Ishaq Gilani, 49 ans, originaire d'une famille soufie très populaire chez les Pachounes, ethnique du président, a annoncé lors d'une conférence de presse au palais présidentiel à Kaboul qu'il le soutenait.

«J'ai eu des discussions avec le président Hamid Karzaï qui ont débouché sur un accord en vue de travailler ensemble pour servir le peuple d'Afghanistan», a-t-il déclaré. «Je demande aux supporters du Parti de la solidarité nationale d'Afghanistan (qu'il dirige) de se joindre à ce processus.»

Un autre candidat, Abdul Hasib Aryan, un Tadjik novice en politique, avait également décidé de rejoindre son camp.

Agence France-Presse

Nouveau rapport sur le caractère fictif de l'arsenal irakien

Bagdad — Le président George W. Bush et le premier ministre britannique Tony Blair ont réaffirmé hier que Saddam Hussein représentait une menace malgré un nouveau rapport américain concluant le contraire.

Le rapport rédigé par le chef des inspecteurs en désarmement américain pour l'Irak, Charles Duelfer, conclut que l'Irak avait renoncé à ses armes de destruction massive (ADM) en 1991 et n'avait pas de programme chimique, biologique ou nucléaire au moment de l'invasion américaine en mars 2003.

Cet expert réputé sur les questions d'armements a également déclaré, devant la commission des forces armées du Sénat américain, qu'il ne s'attendait pas à trouver «des stocks militairement significatifs d'armes de destruction massive cachés en Irak».

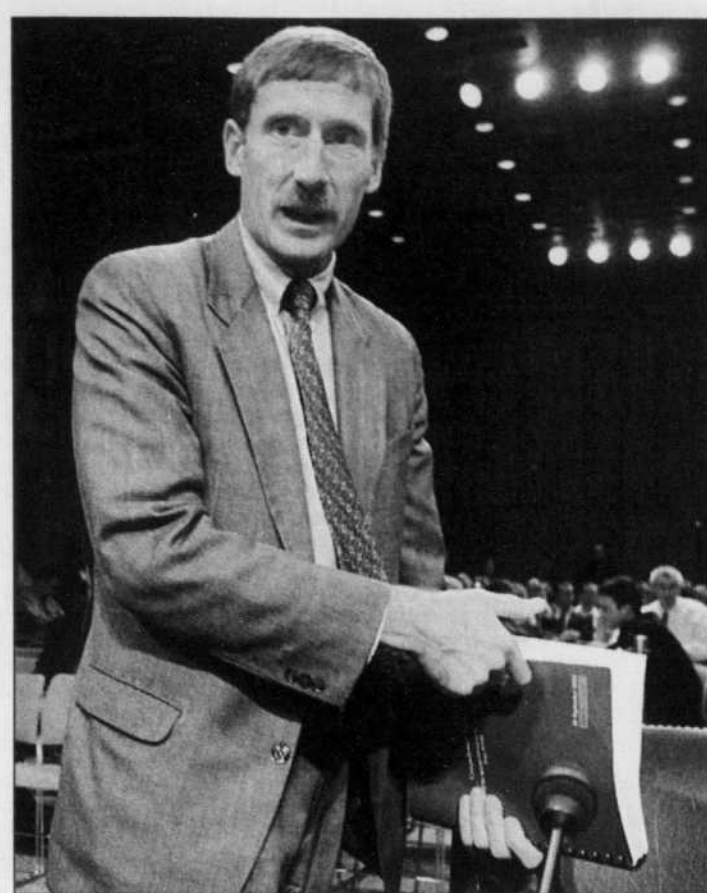
M. Duelfer présentait le rapport du groupe de recherches en Irak (ISG), dans lequel il affirme que l'Irak avait renoncé à ses armes de destruction massive en 1991 et n'avait pas de programme d'armes chimiques, biologiques ou nucléaires au moment de l'invasion américaine en 2003.

«C'est exact», a-t-il répondu à la question d'un sénateur lui demandant de confirmer que le régime irakien ne possédait pas d'ADM avant la guerre.

Concernant les armes chimiques, M. Duelfer a estimé qu'«en 2003, l'Irak aurait été capable de produire du gaz moutarde en quelques mois et du gaz neurotoxique en moins d'un an».

Concernant le nucléaire, M. Duelfer a déclaré que «le délai nécessaire [au régime irakien] pour produire une arme nucléaire tendait à s'allonger tandis que se prolongeaient les sanctions» internationales. Toutefois, «Saddam n'avait pas abandonné ses ambitions nucléaires», a-t-il souligné.

Quant aux armes biologiques, «il est toujours difficile de trancher pour dire si oui ou non l'Irak avait des installations mobiles de production d'armes biologiques ou s'il



Charles Duelfer, chef des inspecteurs en désarmement pour l'Irak.

avait fait des tentatives pour travailler sur l'utilisation de la variole comme d'une arme».

D'après lui, «la plupart des dignitaires du régime et des scientifiques présumaient que les programmes [d'ADM] commencent véritablement quand les sanctions disparaissent — et les sanctions étaient en train de s'éroder».

«Plusieurs questions sur les capacités et les intentions irakiennes en matière d'ADM restent sans réponse», a-t-il ajouté, faisant état de la poursuite des recherches de l'ISG en Irak.

Rien ne permet d'affirmer que l'ancien président irakien Saddam Hussein ait accordé l'hospitalité en Irak à l'activiste jordanien Abou

Moussab al Zarkaoui, proche d'al-Qaïda, a par ailleurs déclaré mardi un responsable américain citant un rapport.

Avant l'invasion de l'Irak en mars 2003, l'administration Bush assurait que Zarkaoui était chargé d'assurer le lien entre le réseau al-Qaïda et Bagdad. Zarkaoui et son organisation, Taouhid wa Djihad, ont revendiqué une série d'attentats suicide, d'enlèvements et d'exécutions d'otages ces derniers mois en Irak.

Un responsable, qui s'exprime sous le sceau de l'anonymat, ajoute que le rapport, qui mêle des renseignements récents avec d'autres plus anciens, ne conclut rien formellement.

Reuters

La course au Nobel de la paix

L'AIEA et el-Baradeï partent favoris

Oslo — L'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) et son directeur, Mohamed el-Baradeï, sont favoris pour le prix Nobel de la paix, qui sera décerné demain matin.

Parmi les autres prétendants, on retrouve les figures de proue du combat antinucléaire américain Richard Lugar et Sam Nunn, un groupe de pression sud-africain pour le traitement du sida et Jian Yangyong, le médecin qui a mis au jour l'étaulement du SRAS (syndrome respiratoire aigu sévère) par le gouvernement chinois.

Les membres du jury assurent qu'il n'y a eu aucune fuite sur l'identité du vainqueur.

«L'année dernière, de nombreux soi-disant experts s'étaient complé-

tement trompés», rappelle Geir Lundestad, directeur de l'Institut Nobel de Norvège. Peu d'observateurs avaient en effet parié sur l'avocate iranienne Shirin Ebadi, défenseur des droits de l'homme.

«Nous sommes fiers de notre capacité à garder le secret», dit-il. Cette année, un grand nombre d'experts prédisent que les dix millions de couronnes suédoises (1,36 million de dollars) reviendront à el-Baradeï et à l'AIEA, qui avaient dirigé les recherches de prétendues armes de destruction massive en Irak.

«Je pense que le comité voudra faire quelque chose qui mette l'accent sur le désarmement, les armes de destruction massive et le terrorisme», analyse Janne Haaland Matlary,

professeur à l'Institut norvégien des affaires internationales.

Elle ajoute que l'AIEA, el-Baradeï et Hans Blix, l'ancien inspecteur des Nations unies en Irak avant l'invasion américaine du pays en 2003, sont les vainqueurs attendus du vote.

L'AIEA, confrontée à de nombreux problèmes relatifs à l'armement nucléaire, a été soumise à une intense pression l'année dernière.

La Corée du Nord et l'Iran sont toujours soupçonnés de réaliser des programmes destinés à fabriquer des armes nucléaires.

La Corée du Sud a reconnu que ses scientifiques avaient effectué des tests sur l'enrichissement de l'uranium et sur la séparation des

La chaîne ABC, qui cite un haut responsable américain, déclare pour sa part que le document de la CIA, qui aurait été remis à la Maison-Blanche la semaine dernière, soulève «de graves questions» sur les affirmations de l'administration Bush voulant que Zarkaoui ait pu faire de l'Irak son sanctuaire avant la guerre.

Le cas Zarkaoui

«Le responsable déclare qu'il n'existe aucune preuve formelle que Saddam Hussein ait même su que Zarkaoui se trouvait à Bagdad», a rapporté ABC.

Dans son rapport, la CIA conclut que Zarkaoui allait et venait à Bagdad, mais remet en question le fait que Zarkaoui ait eu la bénédiction des autorités irakiennes pour recevoir un traitement médical, comme l'a affirmé George Bush cet été, ajoute ABC.

George W. Bush a réaffirmé hier que l'ex-dictateur irakien représentait un danger car il était susceptible de «donner des armes de destruction massive, des éléments [pour les fabriquer] ou des informations à des réseaux terroristes». «Dans le monde de l'après-11 septembre, c'était un risque que nous ne pouvions prendre», a-t-il dit.

De son côté, M. Blair a déclaré à Addis-Abeba que le dictateur déchu avait prévu de développer des armes de destruction massive, tandis que le département d'État américain a réaffirmé hier que Saddam Hussein représentait une «menace intolérable» pour les États-Unis.

Sur le terrain, les opérations militaires menées conjointement par les forces américaines et irakiennes pour reprendre le contrôle de plusieurs villes rebelles se poursuivent sans relâche.

Dans le même temps, dix recrues de la Garde nationale, outre un kamikaze, ont notamment été tuées et 24 personnes blessées dans un attentat perpétré à Ana, à 260 kilomètres de Bagdad.

Agence France-Presse
Reuters

Dialogue euro-turc sous conditions

Bruxelles — La Commission européenne a recommandé hier d'ouvrir des négociations d'adhésion avec la Turquie, dont les progrès vers la démocratie ont été jugés suffisants, mais a posé de multiples conditions.

Le texte de la recommandation qui servira de base à la décision des chefs d'État et de gouvernement réunis le 17 décembre à Bruxelles fait état des «progrès substantiels» accomplis ces dernières années par les autorités d'Ankara mais note que la mise en œuvre des réformes doit être consolidée.

Cela concerne notamment la politique de «tolérance zéro» vis-à-vis de la torture, les droits des femmes et des minorités ainsi que les libertés d'expression et de religion.

Toutefois, compte tenu des progrès et à la condition qu'Ankara mette en œuvre les législations récemment adoptées, comme le Code pénal, la Commission euro-

péenne considère que la Turquie remplit de manière «suffisante» les critères politiques pour que les négociations d'adhésion puissent être ouvertes.

Elle ne fixe pas de date, laissant ce soin aux dirigeants européens, mais Bernard Bot, le ministre néerlandais des Affaires étrangères, dont le pays préside pour l'instant l'UE, a estimé que cela pourrait se faire au deuxième semestre de 2005.

Aucune date n'est évoquée pour la fin des négociations, qui ne pourront toutefois s'achever avant la fin des prochaines perspectives financières pluriannuelles, en 2014.

Pour garantir le caractère «irréversible» du processus, un mécanisme de surveillance des réformes sera instauré, un premier rapport de la Commission européenne étant programmé pour fin 2005.

Reuters

Opération de police en Haïti

Port-au-Prince — Au moins 75 personnes ont été interpellées hier dans la capitale haïtienne lors d'une importante opération de police lancée par des forces de la Mission de l'ONU en Haïti et la police nationale, a indiqué le porte-parole de la Minustah. Aucune saisie

d'armes n'a été effectuée et il n'y a pas eu de blessé, a-t-on précisé. Cette opération, la première impliquant les deux forces, a été conduite pendant plusieurs heures dans un quartier considéré comme un bastion de partisans armés de l'ancien président Jean Bertrand Aristide. — AFP

Blair fait pression sur Khartoum

Khartoum — Le premier ministre britannique Tony Blair a exhorté hier le président soudanais Omar Hassan al-Bachir à mettre fin aux violences au Darfour, région de l'ouest du pays.

«Nous voulons que le gouvernement [soudanais] s'engage à parvenir à un accord global, dans le nord comme dans le sud du Soudan, avant la fin de l'année», a dit Tony Blair après son entretien avec al-Bachir. «Tant que ce problème subsiste, l'attention de la communauté internationale ne faiblira pas.»

En visite pour quelques heures à Khartoum, Blair est le plus haut responsable occidental à se rendre au Soudan depuis que la communauté internationale a exigé des autorités soudanaises la cessation des violences au Darfour.

Il s'agit également du premier déplacement à l'étranger pour le chef du gouvernement britannique depuis l'intervention chirurgicale qu'il a subie vendredi à la suite de palpitations cardiaques.

«Il y a beaucoup de souffrances humaines qui pourraient et qui devraient être évitées», a affirmé le premier ministre britannique lors de sa rencontre avec al-Bachir dans un palais présidentiel sur les bords du Nil. Blair, premier chef de gouvernement britannique à se rendre au Soudan depuis l'indépendance de cette ancienne colonie britannique, en 1956, a été accueilli par le mi-

nistre soudanais des Affaires étrangères, Moustafa Osman Ismaïl. Après cette courte visite au Soudan, il reprendra ensuite l'avion pour l'Éthiopie, où il aura un entretien avec le premier ministre Meles Zenawi dans la soirée.

Le Darfour, dans l'ouest du Soudan, est en proie à une guerre civile depuis février 2003, deux mouvements rebelles s'étant insurgés contre le pouvoir central en l'accusant de négliger leur région. L'ONU, selon laquelle le Darfour est la pire crise humanitaire du moment dans le monde, évalue à 1,5 million le nombre de personnes déplacées par ce conflit et à environ 50 000 le nombre de morts. Certains responsables américains ont parlé de «génocide», un pas que Tony Blair n'a pas franchi.

Au lieu de cela, il a exhorté Khartoum à faire davantage d'efforts pour améliorer la sécurité des populations du Darfour et faire en sorte que les ONG humanitaires puissent accéder à elles.

Les ONG ont appelé Blair à adopter un ton très ferme à l'endroit du Soudan. «La situation au Darfour ne s'améliore pas. Près de six mois après l'entrée en vigueur du cessez-le-feu, on signale chaque jour des violences et de l'insécurité», note Oxfam, une ONG caritative dont le siège est en Grande-Bretagne.

Reuters

LES SPORTS

Vijay Singh conseille Tiger Woods sur son élan

St. Andrews — Si Tiger Woods peut voir en rose sa vie privée après avoir épousé en grande pompe à la Barbade la Suédoise Elin Nordegren, il n'en est pas de même en ce qui concerne le golf, le sport qui l'a pourtant consacré vedette planétaire.

Car Vijay Singh, non content d'avoir détrôné l'Américain de la première place du classement mondial le mois dernier, se met à donner des leçons de conduite au monstre sacré. Sacrège absolu, il estime ainsi que Tiger Woods n'a pas su adapter son swing au changement de sa morphologie. «Je pense que son corps et son élan ne font plus la paire comme il y a quatre ou cinq ans», a déclaré Singh hier. Il va falloir qu'il procède à un ajustement. S'il y parvient, il sera OK.

Singh, qui s'est exprimé à la veille du Dunhill Links Championship à St. Andrews a souligné que

l'élan doit s'adapter aux changements que subi le corps avec l'âge. En clair, au tassement que produisent les années.

«En vieillissant, vous devez adapter l'élan à votre corpulence. Car votre corps ne reste pas inchangé, a déclaré le Fidjien de 41 ans. Vous savez, j'ai effectué cet ajustement et je ne suis pas certain que Tiger y soit parvenu. Je ne crois pas qu'il a progressé en ce sens.»

Agé de 28 ans, Tiger Woods n'a remporté qu'une victoire cette année, lors du championnat du monde de golf de match-play.

«Pour rester au top, il faut gagner. Tiger n'a pas gagné. Je suis sûr qu'il gagnera à nouveau un jour, mais pour le moment, il est concentré sur autre chose», dit Singh.

Elin Nordegren ne voudrait sans doute pas qu'il en soit autrement.

Associated Press

Ausmus, Berkman, Beltran et Lane bouclent le circuit pour les Astros

Houston défait Atlanta

Atlanta — Roger Clemens n'était pas seul. Les frappeurs des Astros étaient eux aussi au rendez-vous quand ils ont entrepris de belle façon leurs séries éliminatoires. Clemens a su se tirer d'embarras à quelques reprises et Brad Ausmus, Lance Berkman, Carlos Beltran et Jason Lane ont tous claqué le circuit pour permettre aux Astros de battre les Braves d'Atlanta 9-3 dans le premier match de la série de section dans la Ligue nationale.

Les Astros ont établi un record d'équipe pour le nombre de points marqués en séries, eux qui avaient perdu trois de leurs quatre dernières séries face aux Braves. On blâmait même Jeff Bagwell et Craig Biggio pour ces défaites.

Bagwell a finalement obtenu son premier coup de plus d'un but, mais n'a pas eu un rôle très important à jouer contre les Braves qui ne ressemblaient en rien à l'équipe qui a remporté 13 championnats de suite.

Le deuxième match sera présenté aujourd'hui à Turner Field. Les Astros enverront au monticule Roy Oswalt, qui a remporté 20 victoires. Il sera opposé à Mike Hampton, un ancien des Astros.

Ausmus a entrepris la troisième avec le premier des trois circuits des siens face à Jaret Wright. Le double d'un point de Bagwell a été suivi par le circuit de deux points de Berkman qui portait la marque 4-1.

Beltran a chassé Wright en cinquième avec un autre circuit de deux points. Bagwell a ensuite obtenu un simple contre Kevin Gryboski et a marqué à la suite du



ALAN MOTHNER REUTERS/LE DEVOIR
Roger Clemens a été appuyé par l'offensive des Astros.

double de Jeff Kent dans la gauche.

Clemens a donné six buts sur balles et n'était visible ment pas dans son assiette. Il a lancé pendant sept manches. Il a effectué 117 lancers. Il a cédé deux points mérités et a retiré sept frappeurs sur des prises.

Associated Press

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Mardi

St. Louis 8 Los Angeles 3

Hier

Houston 9 Atlanta 3

Aujourd'hui

Los Angeles à St. Louis, 20h19

Houston à Atlanta, 16h09

Samedi

St. Louis à Los Angeles, heure à préciser

Dimanche

x-St. Louis à Los Angeles, heure à préciser

x-Atlanta à Houston, heure à préciser

Lundi

x-Los Angeles à St. Louis, heure à préciser

x-Houston à Atlanta, heure à préciser

LIGUE AMÉRICAINE

Mardi

Minnesota 2 N.Y. Yankees 0

Boston 9 Anaheim 3

Hier

Minnesota à N.Y. Yankees

Boston à Anaheim

Demain

N.Y. Yankees au Minnesota, 20h09

Anaheim à Boston, 16h09

Samedi

x-N.Y. Yankees au Minnesota, heure à préciser

x-Anaheim à Boston, heure à préciser

Dimanche

x-Minnesota à N.Y. Yankees, heure à préciser

x-Boston à Anaheim, heure à préciser

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

PROVINCE DE QUÉBEC

VILLE DE LAVAL

APPEL D'OFFRES

AVIS est par la présente donné qu'on recevra à l'hôtel de ville, des soumissions pour l'exécution des travaux suivants:

No 8766 Travaux d'égouts et de drainage ainsi que des travaux préliminaires de rue, de pavage, de bordures, de trottoirs et d'éclairage par distribution souterraine et aérienne, de construction d'un mail central sur une partie de la voie de service de l'autoroute Papineau (A-19), des rangs St-Elzéar et du Haut-St-François et sur une partie des lots 1 391 766, 1 392 520, 1 392 596, 1 761 919, 2 975 673, 2 975 675, 2 072 252 et 3 147 749 à 3 147 751 du cadastre du Québec (règlement numéro L-10784)

Les soumissions seront reçues jusqu'à 11 heures le mardi 2 novembre 2004 au bureau des soumissions du Service du greffe, 1 Place du Souvenir, Chomedey, Ville de Laval.

1. Les plans, cahiers des charges et formules de soumissions pourront être obtenus au Service de l'ingénierie, 1333, boulevard Chomedey, bureau 107, Chomedey, Ville de Laval, du lundi au jeudi inclusivement entre 8:15 à 12 heures (midi), et ce, moyennant un dépôt de 120 \$ non remboursable. Pour tout renseignement d'ordre technique, veuillez composer le (450) 978-6888 poste 2727.
2. Seront considérées toutes soumissions préparées sur les formules fournies par la Ville de Laval et qui seront trouvées conformes aux conditions énumérées audit cahier des charges.
3. Les soumissions devront être remises au Greffier sous pli cacheté, être identifiées clairement sur l'enveloppe extérieure quant au numéro de la soumission et au nom de l'entrepreneur et être présentées sur les formules préparées à cet effet.
4. Seules les soumissions reçues dans le délai susdit seront ouvertes à 12 heures (midi) ce même jour en la salle du Conseil de l'hôtel de ville.

La Ville de Laval se réserve toutefois le privilège de n'accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions et de n'encourir aucune poursuite ou réclamation pour frais ou pertes subis par les soumissionnaires.

DONNÉ À LAVAL
ce 7 octobre 2004



Me Guy Collard,
greffier

PROVINCE DE QUÉBEC

VILLE DE LAVAL

APPELS D'OFFRES

AVIS est par la présente donné qu'on recevra à l'hôtel de ville, des soumissions pour l'exécution des travaux suivants:

No 8749 Travaux de réaménagement du mail central et d'aménagement d'un trottoir dalle sur le boulevard Le Carrefour entre la limite ouest du projet Carrefour Renaissance et le boulevard Daniel-Johnson (règlement numéro L-10624)

No 8750 Travaux de pavage, de bordures, de trottoirs et d'éclairage par distribution souterraine dans le prolongement de l'avenue Jacques-Bureau, à l'est du boulevard Daniel-Johnson (règlement numéro L-10715)

No 8751 Travaux d'installation de systèmes de feux de circulation sur le boulevard Le Corbusier aux intersections des rues Gutenberg et Maurice-Gauvin et de synchronisation des feux de circulation sur le boulevard Le Corbusier, entre le boulevard St-Martin et la rue Cunard (règlement numéro L-10708)

No 8752 Travaux de remplacement de membranes de toitures, programme 2004 (règlement numéro L-10752)

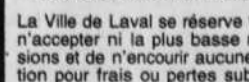
No 8753 Travaux d'aménagement divers au parc régional du Centre de la nature (règlement numéro L-10756)

Les soumissions seront reçues jusqu'à 11 heures le mardi 26 octobre 2004 au bureau des soumissions du Service du greffe, 1 Place du Souvenir, Chomedey, Ville de Laval.

1. Les plans, cahiers des charges et formules de soumissions pourront être obtenus au Service de l'ingénierie, 1333, boulevard Chomedey, bureau 107, Chomedey, Ville de Laval, du lundi au jeudi inclusivement entre 8:15 à 12 heures (midi), et ce, moyennant un dépôt de 75 \$ non remboursable. Pour tout renseignement d'ordre technique, veuillez composer le (450) 978-6888 poste 2727.
2. Seront considérées toutes soumissions préparées sur les formules fournies par la Ville de Laval et qui seront trouvées conformes aux conditions énumérées audit cahier des charges.
3. Les soumissions devront être remises au Greffier sous pli cacheté, être identifiées clairement sur l'enveloppe extérieure quant au numéro de la soumission et au nom de l'entrepreneur et être présentées sur les formules préparées à cet effet.
4. Seules les soumissions reçues dans le délai susdit seront ouvertes à 12 heures (midi) ce même jour en la salle du Conseil de l'hôtel de ville.

La Ville de Laval se réserve toutefois le privilège de n'accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions et de n'encourir aucune poursuite ou réclamation pour frais ou pertes subis par les soumissionnaires.

DONNÉ À LAVAL
ce 7 octobre 2004



Me Guy Collard,
greffier

AVIS

À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

APPEL D'OFFRES

Ville-Marie
Montréal

Réhabilitation environnementale et réaménagement des jardins communautaires du parc Médéric-Martin
SP-24-04-19

Les personnes intéressées à soumissionner pour l'exécution des travaux mentionnés en rubrique (comportant entre autres la mise en place de géosynthétiques) peuvent se procurer les documents pertinents, à compter du 7 octobre 2004, au Bureau Accès Ville-Marie situé au 888, boulevard De Maisonneuve Est, 5^e étage, Montréal (H2L 4S8), et ce, en payant la somme de 100 \$, non remboursable, en argent comptant ou par chèque visé à l'ordre de la Ville de Montréal.

Les soumissions seront reçues jusqu'à 11 heures, le 25 octobre 2004, au Bureau Accès Ville-Marie mentionné précédemment; elles y seront ouvertes en public immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

Toute soumission doit être accompagnée d'une garantie de soumission, équivalant à 10 % du montant total de la soumission, sous la forme d'un chèque visé, mandat-poste, mandat bancaire, lettre de garantie bancaire ou cautionnement de soumission; elle doit également être présentée en utilisant les formulaires et l'enveloppe fournis par l'Arrondissement.

L'Arrondissement ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation envers les soumissionnaires.

Pour toute information, veuillez communiquer avec monsieur Luc Major, ingénieur, au 868-4528.

Montréal, le 7 octobre 2004.

Susan McKecher

Secrétaire d'arrondissement

Montréal, le 7 octobre 2004.

Susan McKecher

Secrétaire d'arrondissement

Montréal, le 7 octobre 2004.

Susan McKecher

Secrétaire d'arrondissement

Montréal, le 7 octobre 2004.

Susan McKecher

Secrétaire d'arrondissement

Montréal, le 7 octobre 2004.

Susan McKecher

Secrétaire d'arrondissement

Montréal, le 7 octobre 2004.

Susan McKecher

Secrétaire d'arrondissement

Montréal, le 7 octobre 2004.

Susan McKecher

Secrétaire d'arrondissement

Montréal, le 7 octobre 2004.

Susan McKecher

Secrétaire d'arrondissement

Montréal, le 7 octobre 2004.

Susan McKecher

Secrétaire d'arrondissement

Montréal, le 7 octobre 2004.

Susan McKecher

Secrétaire d'arrondissement

Montréal, le 7 octobre 2004.

Susan McKecher

Secrétaire d'arrondissement

Montréal, le 7 octobre 2004.

Susan McKecher

Secrétaire d'arrondissement

Montréal, le 7 octobre 2004.

Susan McKecher

Secrétaire d'arrondissement

Montréal, le 7 octobre 2004.

Susan McKecher

Secrétaire d'arrondissement

Montréal, le 7 octobre 2004.

Susan McKecher

Secrétaire d'arrondissement

Montréal, le 7 octobre 2004.

Susan McKecher

Secrétaire d'arrondissement

Montréal, le 7 octobre 2004.

Susan McKecher

Secrétaire d'arrondissement

Montréal, le 7 octobre 2004.

Susan McKecher

Secrétaire d'arrondissement

Montréal, le 7 octobre 2004.

Susan McKecher

Secrétaire d'arrondissement

Montréal, le 7 octobre 2004.

Susan McKecher

Secrétaire d'arrondissement

Montréal, le 7 octobre 2004.

Susan McKecher

Secrétaire d'arrondissement

Montréal, le 7 octobre 2004.

Susan McKecher

Secrétaire d'arrondissement

Montréal, le 7 octobre 2004.

Susan McKecher

Secrétaire d'arrondissement

Montréal, le 7 octobre 2004.

Susan McKecher

Secrétaire d'arrondissement

Montréal, le 7 octobre 2004.

Susan McKecher

Secrétaire d'arrondissement

Montréal, le 7 octobre 2004.

Susan McKecher

Secrétaire d'arrondissement

Montréal, le 7 octobre 2004.

Susan McKecher

Secrétaire d'arrondissement

Montréal, le 7 octobre 2004.

Susan McKecher

Secrétaire d'arrondissement

Montréal, le 7 octobre 2004.

Susan McKecher

Secrétaire d'arrondissement

Montréal, le 7 octobre 2004.

Susan McKecher

Secrétaire d'arrondissement

Montréal, le 7 octobre 2004.

Susan McKecher

Secrétaire d'arrondissement

Montréal, le 7 octobre 2004.

Susan McKecher

Secrétaire d'arrondissement

Montréal, le 7 octobre 2004.

Susan McKecher

Secrétaire d'arrondissement

Montréal, le 7 octobre 2004.

Susan McKecher

Secrétaire d'arrondissement

Montréal, le 7 octobre 2004.

Susan McKecher

Secrétaire d'arrondissement

Montréal, le 7 octobre 2004.

Susan McKecher

Secrétaire d'arrondissement

Montréal, le 7 octobre 2004.

Susan McKecher

Secrétaire d'arrondissement

Montréal, le 7 octobre 2004.

Susan McKecher

Secrétaire d'arrondissement

Montréal, le 7 octobre 2004.

Susan McKecher

Secrétaire d'arrondissement

Montréal, le 7 octobre 2004.

Susan McKecher

Secrétaire d'arrondissement

Montréal, le 7 octobre 2004.

Susan McKecher

Secrétaire d'arrondissement

Montréal, le 7 octobre 2004.

Susan McKecher

Secrétaire d'arrondissement

Montréal, le 7 octobre 2004.

Susan McKecher

• CULTURE •

QUÉBEC

Raymond Garneau à la rescousse des Fêtes du 400^e

ISABELLE PORTER

La nomination de l'ancien ministre libéral Raymond Garneau à la tête de la Société des fêtes du 400^e anniversaire de Québec a été fort bien accueillie hier dans la capitale, où les préparatifs entourant les célébrations piétinent depuis des mois.

«J'ai rarement entrepris un défi avec autant d'enthousiasme. [...] Ce sera probablement mon dernier service public en carrière. Je vais avoir 74 ans quand les fêtes auront lieu», a déclaré hier l'ancien ministre libéral, lors d'une conférence de presse dans les locaux d'Ex Machina. Ministre des Finances et président du Conseil du trésor sous Robert Bourassa de 1970 à 1976, Raymond Garneau remplace le fondateur du Musée de la civilisation et ancien sous-ministre péquiste Roland Arpin, qui a démissionné en janvier pour échapper, a-t-il déclaré, au «tiraillement» à venir entre les autorités municipale, provinciale et fédérale dans ce dossier. Financée par le gouvernement du Québec, la Société des fêtes du 400^e est mandatée par la Ville pour planifier l'événement.

En entrevue avec *Le Devoir*, M. Garneau reconnaissait que ses bonnes relations avec les milieux libéraux jouaient en sa faveur: «On ne m'aurait sûrement pas demandé de prendre le poste si le Bloc était à Ottawa et le PQ à Québec!» La députée de Jean-Talon, Margaret Delisle, qui représentait le ministre Sam Hamad hier, s'est dite «enchantée» par l'arrivée de M. Garneau tandis que Paul Martin a fait lire une chaleureuse lettre de félicitations à l'intention du nouveau président. À Québec comme à Ottawa, on n'a pas encore annoncé quels fonds seraient alloués à l'organisation des fêtes. Aussi M. Garneau s'est-il permis cette mise en garde: «Une fête ne peut pas se fêter à rabais. Ce n'est pas une dépense inutile. C'est un investissement pour l'avenir. Je crois que les deux ordres de gouvernement seraient avisés de considérer cet événement comme un puissant tremplin pour nous projeter vers l'avenir.»

Les grands projets, quels grands projets?

En plus des fonds à investir dans les célébrations en tant que telles, on n'a toujours pas lancé les grands projets d'aménagement attendus. Après avoir fait la pluie et le beau temps des débats au conseil municipal, le projet place de France, défendu par le maire

de Québec Jean-Paul L'Allier, a finalement été écarté par Jean Charrest. Financée en partie par la France, la place de France aurait permis de relier la Haute et la Basse Ville de Québec à la hauteur du boulevard Dufferin-Montmorency, tout en libérant l'espace occupé par deux bretelles d'autoroute inutilisées. Or le ministère des Transports a officiellement refusé de donner son aval au projet dont le coût estimé était de 50 millions. L'autre projet cher au maire, la tenue au Québec d'une portion du Tour de France, vient lui aussi d'être mis au rancart.

Quelques jours plus tôt, c'était au tour du recteur de l'Université Laval d'essuyer une rebuffade quand Ottawa a refusé d'appuyer son mégaprojet de «Portail de la connaissance», sorte de pavillon universitaire destiné à l'ensemble de la population. Le gouvernement fédéral souhaite plutôt investir dans l'aménagement des abords du fleuve Saint-Laurent, entre la baie de Beauport et l'ancienne ville de Sillery. Plus tôt cette semaine, l'Action civique, le parti d'opposition officielle à Québec, lui a d'ailleurs donné son appui. Interrogée hier à ce propos, la députée provinciale Margaret Delisle a refusé de dire si son gouvernement entendait se joindre au mouvement. Quant à savoir quand Québec entendait faire connaître ses couleurs, elle a promis que c'était pour «bientôt».

En attendant, les idées affluent de toutes parts. À Paris la semaine dernière, L'Allier a évoqué avec le maire de Paris la possibilité de revitaliser l'actuelle place de Paris dans le Vieux-Port de Québec. Constituée en 1987 à l'occasion du Sommet de la Francophonie, cette place est monopolisée par une œuvre du sculpteur français Jean-Pierre Raynaud qui ne manque pas de détracteurs.

Bref, outre l'annonce de la nomination de M. Garneau, on n'avait pas grand-chose à se mettre sous la dent hier à la conférence de presse organisée par la Société des fêtes, si ce n'est un nouveau logo et une nouvelle thématique, celle de la rencontre: «[...] Rencontre de la Vieille Europe et du Nouveau Monde, de la France et de l'Angleterre, des autochtones et des arrivants; rencontre d'un fleuve et d'un bouclier rocheux, d'eau douce et d'eau salée...» On a pris le temps d'énumérer les nombreux congrès et événements internationaux qui doivent se tenir de toute façon à Québec en 2008.

BERNARD LAMARCHE

À partir d'aujourd'hui, Montréal est l'hôte d'un contingent animé d'artistes lyonnais. Répartis entre sept galeries commerciales membres de l'Association des galeries d'art contemporain (AGAC) et la Biennale de Montréal, dix-huit artistes, en solo ou inscrits dans des présentations groupées, donneront jusqu'en novembre un aperçu substantiel de la création lyonnaise. Sept galeries de Lyon sont de la partie. L'événement s'intitule, il fallait s'y attendre, *Libres échanges*.

L'échange a été lancé par la Ville de Lyon. La Ville de Montréal a collaboré à l'organisation de l'événement, en synergie avec les Entrepreneurs Jacques Cartier. Laurent Godin, qui est responsable du centre Rectangle à Lyon, est passé par Montréal il y a un an pour sélectionner des galeries. Certains liens existaient déjà, notamment avec la galerie René Blouin, qui représente Rober Racine, aussi membre de l'écurie de la galerie Georges Verney-Carron, de même qu'avec la galerie Trois Points, qui partage la représentation de l'artiste Mario Côté avec la galerie Olivier Houg.

En février dernier, Mark Lancôt, directeur de l'AGAC, a visité les galeries lyonnaises pour monter un dossier de représentation qu'il a présenté à ses membres. De là, chacune des galeries a développé son programme d'échange. Pour Mark Lancôt, la valeur de l'échange tient à ce que la plupart des artistes exposés à Montréal constituent des primeurs.

Mais encore, il faut compter

Confluence Lyon-Montréal

La métropole accueille dix-huit artistes qui donneront jusqu'en novembre un aperçu substantiel de la création lyonnaise



SOURCE AGAC

(Œuvre de Margi Geerlinks intitulée *Madelief* (2002).

sur la présence d'artistes de renom, comme Margi Geerlinks, une artiste que l'on voit partout en Europe depuis quatre ans et que reçoit Trois points, ou encore

Aurélien Nemours, dont les œuvres étaient exposées à Beauport jusqu'en septembre dernier, et François Morellet, dont les œuvres se retrouvent sur les

cimaises de la galerie Roger Bellemare. Enfin, la galerie Joyce Yahouda héberge les œuvres de quatre jeunes artistes plutôt délaissés, soit Sophie Dejode en duo avec Bertrand Lacombe, Cédric Tanguy et le Gentil Garçon.

Les autres galeries montréalaises participantes sont Eric Devlin, Simon Blais et la galerie Yergeau du Quartier latin.

L'événement s'inscrit dans une tradition qui semble s'affirmer pour l'AGAC. Il s'agit d'un des mandats de l'AGAC de promouvoir les «activités d'exportation et de diffusion de ses membres». Ainsi, l'événement cadre bien dans les activités de l'association, comme la participation, l'an dernier, à la foire ArtéNim, la Foire internationale d'art contemporain de Nîmes, et avant, en 1999, lors de l'échange avec Barcelone, dont la réciproque a eu lieu à l'Hôtel Delta en 2001. Cette manifestation avait mené à la création du Salon du Printemps, une activité annuelle organisée par l'AGAC. L'organisme a aussi à son actif un troc entre Montréal et Toronto.

L'intérêt de l'AGAC dans l'événement se traduit par la représentativité de ses membres. «À l'extérieur d'une exposition regroupée, il peut y avoir des échanges entre chacune des galeries, qui vont mener à des collaborations durables», souligne Lancôt. Une fois les vernisages de ce soir terminés, ce dernier se met à table pour organiser la réciproque. Lyon recevra des artistes de Montréal. La rencontre lyonnaise est prévue pour décembre 2005.

Le Devoir

Quatorzième Show du Refuge

Deux Métropoles valent mieux qu'un

SYLVAIN CORMIER

On aurait cru qu'à la quatorzième année, âge difficile, il y aurait essoufflement. Que le Bigras finirait par en avoir ras le piano de faire le grand frère et de tendre la perche aux (mêmes) copains. On aurait pu déduire que la compilation parue l'an dernier en DVD des moments de grâce de son Show du Refuge était une sorte d'élégant passage du flambeau. On aurait trouvé normal que les commanditaires se fassent de plus en plus tirer l'oreille, que les mélédias accourrent moins, que le public s'amuise, lassitude oblige. Mais non. Au contraire. Usufuit du travail accompli, cette année, il faudra deux fois le Métropolis

pour contenir le party-bénéfice de Bigras. Le Show du Refuge, quatorzième du nom, aura bel et bien lieu les 10 et 11 novembre dans le vieux théâtre rénové du Red Light, annonçant hier matin le grand Dan au local même du Refuge des jeunes de Montréal, rue Berri.

Et Bigras, encore une fois, fera scène comble autant que salles comblées. Il retrouvera ses sœurs chanteuses Luce Dufault et Lulu Hughes, dans leur habituel rôle d'anges chantant le gospel et le blues: on n'imagine plus le Show du Refuge sans elles. Se joindront aussi à l'une ou l'autre des soirées Ariane Moffatt, Dany Bédar, Kathleen et Christian Gagnon du Ville-Émard Blues Band (nouvelle génération), Manon Bédard, les

Violons d'Amérique (André Proulx, Myriam et Guy Gagné), ainsi que le nouveau chouchou de la chanson pas bête, ce Pierre Lapointe dont on se passe décidément de moins en moins ces jours-ci (il sera aussi au Coup de cœur francophone, apprenons-nous avant-hier).

Et pour la quatrième année consécutive, autre fidélité, l'hebdo culturel *Voix* sera au rendez-vous. En fait, c'est l'édition paraissant aujourd'hui qu'une petite armée de bénévoles offrira dès 7h en divers lieux clés du Grand Montréal (stations de métro, alentours des universités, etc.), moyennant un don. Le tirage, pour l'occasion, sera grossi de quelque 20 000 exemplaires. Le Refuge des jeunes de Mont-

réal est depuis 1989 le principal centre d'accueil et d'aide pour les «jeunes hommes en difficulté et sans abri, âgés de 17 à 24 ans». L'organisme sans but lucratif doit amasser chaque année au moins 1,2 million de dollars pour assurer son fonctionnement et sa survie, toutes sources de financement confondues. Le Show du Refuge est sa principale activité de collecte de fonds, d'où la forte proportion de billets corporatifs à place réservée (disponibles dès maintenant au ☎ (514) 341-3835). Les billets d'admission générale, eux, seront disponibles dès samedi midi aux guichets du Spectrum, par téléphone (au ☎ (514) 908-9090 ou au ☎ 1 866 908-9090) et par Internet (sur le site www.ticketpro.ca).

• À LA TÉLÉVISION •

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Téléjournal (17-30)	L'union fait la force	Virginie	L'Épicerie	Où l'été crut / Spéciale Virginie	Ciao Bella!	V.I.P. / Début	Le Téléjournal/Le Point / La Géométrie	C'est dans l'air!				Cinéma / POST...
TVA	Le TVA 18 heures	Vingt et un	Dans ma caméra	Star Système	Occupation double		Hommes en...	Le TVA	Devine qui vient ce soir	M. Jamin (23-18)			Cinéma (00-03)
TQ	Macaroni tout garni	Ramdam	...rebut global	Promenades...	Gr. Documentaires / ...les ruelles	Cinéma / UN CRABE DANS LA TÊTE (4) avec David La Haye, Isabelle Blais		Promenades...	Voyage grandeur...				Documentaires
TQS	Le Journal (16-30)	Flash / Mike Ward	C'est mon show / Dumas		Cinéma / L'AFFAIRE PALMER (6) avec Rutger Hauer, Barbara Williams			Le Grand Journal	110%	Lady Chatterley			Cinéma / FANTÔMES
RDI	Jrnl RDI	...Actions	Le Monde	Part...	Victime du prix du café	Le Téléjournal/Le Point	Part...	Le Monde	Le Journal RDI				Téléjournal
TV5	Cible (17-55)	Jrnl FR2	...noms	Cinéma / SAINT-GERMAIN OU LA...		Les Yeux...	Sabiez émeuvants	Journal	Panorama	Dites-moi			
D	...coulisses du hockey		Biographies	Dossiers FBI		Matière à enquête	Justice américaine	Stars sur le vif		Cinéma			
ME	Oui, je...	Nicolas...	...ménage	Dre Nadia		Interventions miracles	Décore ta...	Métamor.	C'est pourtant vrai	Cinéma			
MP	Top5...	Top5...	...monde?	M. Net		Décompte / Vidéo Clips	Toprock.	Mike Ward	Pimp...	S-P*A*M	Banzai		...attaquent
MX	Jukebox	Top DVD	...monde?	J. d.		Smallville	Miami Vice	M. Richard	Benezra	Muséographie / AC/DC	M. Richard		
VRK TV	Bob...	J. Chan	Gilmore Girls			...vidanges	M. Mystère						
TF1	Atomic...	Les Tofou	Sourire...	Scooby...		Simpson / Futurama	Les Griffin	South Park	Henri pis...	Simpson / Futurama	Les Griffin		
RDS	Sports 30	Sports 30		Gagné 3e...		Baseball / Séries de divisions: Dodgers - Cardinals	Cardinals	Sports 30					
HISTORIA	Les deux font la loi	Tournants de l'Histoire	Montréal, P.Q.			Trouvailles et Trésors	JAG	Cinéma / QUATRE JOURS EN SEPTEMBRE (4)	Le Pollock				
ARTV	Bibliothèque	...musique	Newport Beach	Agents doubles		Les Sopranos	Portraits: I. M. Pei	Cinéma / LA FUREUR DANS LE SANG...	Balko				
SÉRIES +	Paranormal	...Nerdz	...Tuning	Mutant X		Les Chemins de l'étrange	Futur extrême	Alias	Poltergeist				
C. SAVOIR	Einblücke	Enfants...	Médias...	Le Cécep...		2/3 monde / In Focus	Physiologie	Affaires...	La Culture	Activités...			...famille
ÉVASION	Évasion...	Alaska VR	...l'aventure	A vélo		...l'eau	Saveurs...	Soleil...	Bleu II	Itinéraires de rêve	Le Maître...		Top... stars
TFO	Au bout...	Voit	Panorama	Francophonies...		Cinéma / LE MATOU (4) avec Serge Dupire, Monique Spaziani	The National	National	ZeD (23-25)	... (00-05)			
CBC	Canada Now	The Nature of Things	Access H.	eTalk Daily		Charmed	CSI: Crime Scene...	ER	Without a Trace	Film 101	Studio 2		
CTV (Mont.)	News	...National	E.T.	Joey		Survivor: Vanuatu	The Apprentice	The Royal	...Life of a Masterpiece	PrimeTime Live	King... Hill		
GBL	News	...National	Building Big / Domes	Millionaire		Extreme Makeover	Life as we Know It	CSI: Crime Scene...	Without a Trace	News	Late Show (23-35)		
ABC	Simpsons	ABC News	CBS News	CBC News		Past Life Investigation	Cold Squad	Overhaul...	Matchm...	Extra	Matchm...		
CBS	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...		Friends	Seinfeld	The Newshour	eTalk Daily	Jeopardy	American Justice		
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...		Friends	Seinfeld	The Newshour	eTalk Daily	Jeopardy	American Justice		
FOX	Malcolm...	That '70s...	Friends	Seinfeld		Baseball / Séries de divisions: Dodgers - Cardinals	Wide Angle / The Saudi Question	ER	The First 48				
PBS (33)	The Newshour	BBC News	Find!			Baseball / Séries de divisions: Dodgers - Cardinals	Wide Angle / The Saudi Question	ER	The First 48				
PBS (32)	BBC News	Business...	The Newshour	eTalk Daily	Jeopardy	American Justice	Cold Case Files	...Village	Cinéma / MY LIFE SO FAR (4) avec Colin Firth	Frontiers of Construction	Extreme Engineering		
CTV (Can.)	News	City Confidential	American Justice	Cold Case Files		...Village	Cinéma / MY LIFE SO FAR (4) avec Colin Firth	Frontiers of Construction	Extreme Engineering				
AGE	City Confidential	American Justice	Cold Case Files			...Village	Cinéma / MY LIFE SO FAR (4) avec Colin Firth	Frontiers of Construction	Extreme Engineering				
BRAVO	Videos	Jack London's Call of...	Richier, Ink			Seven Wonders of...	SAS - Are you Tough...	Battle of Lepanto	Turning Points of History	JAG	Past Life Investigation	Cinéma	
DISCOVERY	Ultimate / ...Crashes	Daily Planet	JAG	CBC News	CBC News	Past Life Investigation	Cold Squad	Overhaul...	Matchm...	Extra	Matchm...		
HISTORY	Manhunt	Bordert.	JAG	CBC News	CBC News	Past Life Investigation	Cold Squad	Overhaul...	Matchm...	Extra	Matchm...		
NEWSWORLD	BBC News	CBC News	CBC News	CBC News		Past Life Investigation	Cold Squad	Overhaul...	Matchm...	Extra	Matchm...		
SHOWCASE	Doe	Da Vinci's Inquest	In a Fix	...Gourmet		World Series of Poker							
LEARNING	Doc	Da Vinci's Inquest	In a Fix	...Gourmet		World Series of Poker							
LIFE	Zoo Diaries	Dogs, Jobs	Adoption...	...Gourmet		World Series of Poker							
TSN	Off, Record	Sportscent.	World Series of Poker										
YTV	Spongebob	Jacob...	Martin...	Yu-Gi-Oh		Dragon Ball	Dragon Ball	...Hunters	Fries with...	YTV's Hit List	Ready...	My Family	... (00-05)
CANALX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable



Ce soir 21 h

Un crabe dans la tête

Comédie dramatique d'André Turpin. Un photographe réalise que sa peur de l'engagement cause beaucoup de mal à son entourage.

19 h

Les artisans du rebut global

On coule les fondations de la maison la moins chère sur le marché.

2^e de 13

20 h

De mémoire de chat, les ruelles

À la rencontre de personnages inusités dans les ruelles de Montréal.

Télé-Québec
telequebec.tv

Ça change de la télé

Va-t-il régler ses bibittes?

CULTURE

Ventes aux enchères



Les ventes aux enchères planifiées pour novembre par les antennes new-yorkaises de Sotheby's et Christie's regorgent de trésors.

L'automne, saison en art

Toronto vient de tenir sa foire d'art contemporain tandis que New York annonce des encans faramineux

STÉPHANE BAILLARGEON

L'argent et la culture vont souvent de pair. Il est donc normal que Toronto, l'épicentre économique du Canada, s'affirme comme capitale canadienne des arts et de la culture. La ville abrite le plus important festival des films en Amérique du Nord. Ses musées concurrencent Broadway. Le célèbre architecte Frank Gehry affine ses plans pour la transformation du Musée des beaux-arts de l'Ontario (AGO). Et la jeune Toronto International Art Fair (TIAF) domine maintenant complètement son secteur.

L'événement s'est imposé vite, très vite. Cette fois, 80 exposants de 13 pays participaient à la cinquième édition, présentée jusqu'au début de cette semaine. Le gala d'ouverture, le 30 septembre, a encore fait le plein d'un bon millier de personnalités. Par contraste, Montréal ne tient que son gentil Salon du printemps et propose à compter de ce soir l'événement *Libres échanges* (voir le texte de Bernard Lamarche en page B 7), plus culturel que commercial.

«A Toronto, la masse critique fait que ça bouge beaucoup et rapidement», commente François Babineau, assistant à la galerie montréalaise Simon Blais. L'entreprise a encore déployé un stand à la TIAF, tout comme une dizaine d'autres marchands d'art montréalais. «Le soir du vernissage, nous avons fait autant d'affaires que pendant toute la foire de l'année précédente. L'événement attire même les conservateurs des grands musées canadiens.»

La galerie Simon Blais a augmenté de 50 % son espace d'exposition cette année. Les stands de base se louent environ 10 000 \$ chacun pour cinq jours de foire au Metro Convention Centre. «Pour nous, c'est une belle occasion d'élargir la clientèle, dit encore M. Babineau. Certains collectionneurs reviennent ensuite nous visiter à Montréal et les ventes se poursuivent longtemps après la fin de la foire.»

Les signes de santé du secteur

Sotheby's prévoit engranger entre 100 millions et 134 millions \$CAN avec ses seules ventes d'art contemporain; Christie's, entre 87 et 119 millions.

se multiplient dans les grandes capitales mondiales. Les ventes aux enchères planifiées pour novembre par les antennes new-yorkaises de Sotheby's et Christie's regorgent de trésors, allant du *Baiser*, une sculpture de Brancusi exposée récemment au Solomon R. Guggenheim Museum, à un portrait de Modigliani que sa propriétaire des trois dernières décennies refusait obstinément de prêter aux musées. La toile de 1919, intitulée *Jeanne Hébuterne*, pourrait rapporter plus de 37 millions le 4 novembre.

Au total, Sotheby's prévoit engranger entre 100 millions et 134 millions \$CAN avec ses seules ventes d'art contemporain; Christie's, entre 87 et 119 millions. Les soirées consacrées aux impressionnistes et à l'art moderne en général pourrissent de ventes oscillant entre 262 et 365 millions chez Sotheby's, entre 141 et 199 millions pour sa concurrente. Les évaluations n'ont pas été aussi bonnes depuis l'automne 1990... six mois avant que le marché de l'art ne s'effondre.

À vrai dire, ce marché de grand luxe se porte tellement bien que les maisons d'encans attirent maintenant les meilleures œuvres en offrant à leurs propriétaires des prix de garantie de plus en plus élevés. La somme revient au vendeur même si les enchères plafonnent en dessous. Selon le *New York Times* de lundi, *Birmingham Race Riot*, une œuvre de Warhol, aurait reçu une garantie semblable de 15 millions, soit à peine cinq millions de moins que son évaluation au catalogue.

Dans ce monde, les prix en salles de vente influencent ceux des galeries. M. Babineau, lui, refuse de comparer les pommes de la foire et les oranges des encans, voire le petit et fragile marché montréalais à celui des grands centres mondiaux. «Une chose est certaine: étant donné ce que nous vendons, nous sommes les premiers touchés par une récession et les derniers à bénéficier d'une reprise économique...»

Le Devoir

Magasiner en galerie

BERNARD LAMARCHE

Le paysage des arts visuels change vite cette saison. L'édifice du 460 de la rue Sainte-Catherine Ouest s'est vidé de ses centres d'artistes, dont Dare-dare qui s'est établi dans une roulotte située au carré Viger. L'esprit laborantin s'empare même des galeries privées. Ainsi, Joyce Yahouda ouvre ce soir The Store.

La nouvelle galerie se veut un laboratoire. Lieu d'échanges, la galerie tendra la main aux influences que peuvent avoir la télévision, la musique, les magazines ou encore la mode sur les arts visuels. On ne s'en tiendra pas qu'aux arts visuels, c'est ce qu'il faut entendre.

Espace social voué à la provocation et aux échanges de toutes sortes. The Store ne saurait mieux porter son nom. Un espace de la galerie ressemble à une arrière-boutique où se transigera une variété d'objets originaux,

éphémères ou produits en plusieurs exemplaires, des objets directement liés à la production des artistes.

De petites sculptures à des vidéos, des vêtements ou encore des reliques et objets de design s'accumulent sur des étagères. L'éclatement y règne et les intentions commerciales sont conjuguées à la mission exploratoire de l'endroit.

The Store ouvre ce soir, en plein cœur de l'échange entre Montréal et Lyon. En plus du peintre montréalais David Elliott, dont les œuvres puisent autant dans la culture pop que dans les images numériques, une poignée de jeunes artistes lyonnais se sont emparés de l'espace avec des œuvres difficilement oubliables. Un duo d'artistes a même investi l'entresol de l'édifice Belgo. Exploratoire, disions-nous?

Le Devoir

Entretien

Serge Losique file droit devant
L'Équipe Spectra souhaite entraîner le président du FFM dans la course aux propositions pour un nouveau festival

ODILE TREMBLAY

Malgré de précédentes dénégations, l'Équipe Spectra entrerait finalement dans la course aux propositions pour un nouveau festival de cinéma mais désirerait idéalement le faire main dans la main avec Serge Losique, le président du FFM. Il s'agit, dit-on là-bas, d'une décision de dernière heure.

«On est impliqués dans une proposition de projet qui doit être présentée à Serge Losique demain [aujourd'hui], expliquait Myriam Achard, directrice des communications chez Spectra. «Cette proposition a pour but de sortir de l'impasse actuelle et de trouver une solution. Nous ne souhaitons pas discuter de ce projet sur la place publique, puisqu'il s'agit d'une offre confidentielle qui sera faite à Serge Losique.»

Alain Simard, un des grands patrons de Spectra, vient pourtant de partir en voyage en Amérique centrale, et il ne sera pas là pour convaincre Serge Losique de se rallier à sa cause. Or c'est demain que tombe l'échéance de Téléfilm et de la SODEC pour l'appel d'offres à un festival de cinéma.

L'Équipe Spectra a enregistré une liste de noms de festivals le 27 septembre dernier au Registraire des entreprises: Festival de films de Montréal, Festival du long métrage de Montréal, La Grande Fête du cinéma, Montréal Film Festival, Nouveau Festival de films de Montréal. A votre choix.

Si Serge Losique refuse de l'appuyer, Spectra fera sans doute sa proposition quand même. Personne ne l'a encore confirmé là-bas, mais cette hypothèse semble la plus vraisemblable.



Serge Losique

Chose certaine, hier midi, dans un rarissime diner de presse avec quelques journalistes, Serge Losique réitérait son intention de monter sa prochaine édition du 25 août au 5 septembre 2005, et de la monter seul. «Je n'ai rien à faire avec le commerce de Spectra», affirme le président du FFM, en expliquant qu'un producteur qui dirige un festival se retrouve en conflit d'intérêts direct et qu'il ne trempera pas là-dedans. Il prépare sa programmation, déposera sa demande de subvention en décembre comme d'habitude et se dit confiant de recevoir ses sous, fort de l'appui populaire.

Il se défendait d'aimer la bataille, mais l'adversité semble lui fouetter les sangs. Hier, Serge Losique nous a même lu les messages de ses derniers *Fortune Cookies*: «Une ère épatante s'annonce à vous» et «Vous n'hésitez jamais devant les pires problèmes». Bref, il va nous enterrer tous.

A une question sur son éventuel successeur, il a répondu hier: «Posez-moi la question dans dix ans.» Casquette vissée à la tête, Serge Losique a donné des précisions sur les changements prévus lors de son prochain festival. La compétition mondiale demeurera, mais les catégories par continent seront regroupées sous le chapeau de Cinéma du monde, etc.

Serge Losique persiste à déclarer illégal l'appel d'offres lancé par des institutions d'État et balaise les reproches qui lui sont faits par Secor et compagnie.

Il affirme que ce qui se dit sur son conseil d'administration tient de la rumeur urbaine, que celui-ci se réunit régulièrement et décide

de tout, même si Gilles Carle, trop malade, ne peut y siéger. «Tant qu'il est vivant, il va rester là. C'est une question de considération.»

Festival d'un seul homme, le FFM? «Non», répond-il. «C'est Danièle Cauchard qui est la vraie patronne. Pas Serge Losique.»

«Je ne refuse pas d'ouvrir mes coffres, dit-il, mais je refuse de les ouvrir à Secor. Ils ont saboté avec leurs avis le projet de Cité du cinéma. En 1992, ils ont fait une étude stupide sur le FFM. En 1994, ils ont demandé de liquider l'ONF. À l'époque, même Téléfilm déclarait que ces gens n'étaient pas crédibles.»

Selon lui, les réalisateurs et producteurs québécois se feraient rares au FFM parce qu'ils restent dans leurs chalets pendant les fins de semaine de la Fête du travail.

Serge Losique pourra-t-il tenir un prochain FFM sans les subventions de la SODEC et de Téléfilm Canada, qui constituent 14 % de son budget (près du double, si on inclut l'ensemble des subventions gouvernementales)? Il détourne la question. «Douze festivals de cinéma à Montréal reçoivent une aide d'État. Serait-ce rendre service aux cinéphiles que de les priver du FFM? Nommez-moi un autre festival qui fasse autant pour son cinéma national. Les films québécois trouvent chez nous une plate-forme extraordinaire.»

A son avis, le Festival de Toronto ne fournit jamais d'états financiers propres à l'événement. Quant au FCMM, il nagerait dans les conflits d'intérêts en étant à la fois un exploitant de salles et un festival. «Mais seul le FFM se fait embêter.»

La possibilité que deux grands festivals de cinéma se tiennent à Montréal ne lui fait pas peur. «En 1977, on avait la concurrence directe du Festival des critiques.»

Serge Losique déplore que les rendez-vous de Cannes, Berlin et Venise soient subventionnés entre trois et six fois plus que le FFM, alors que ces manifestations s'appuient sur une industrie nationale plus forte que la nôtre, couvrent des marchés plus populaires, donc plus intéressants pour les producteurs.

Il persiste et signe en réaffirmant qu'une somme de 125 000 \$ lui a été confisquée par Téléfilm. Cet argent avait été attribué au FFM afin de payer les coûts liés au bilinguisme. On le lui aurait repris sous prétexte qu'il ne devait servir qu'au sous-titrage des films, ce qui n'était indiqué nulle part.

A son avis, le FFM subit les contrecoups d'une industrie locale qui ne contrôle pas sa distribution. «Les majors américaines, à travers leurs classiques divisions, gardent dans leur giron les meilleurs films étrangers, Héros de Zhang Yimou, par exemple.»

Un mécénat inexistant au Québec et des sièges sociaux en nombre insuffisant empêcheraient le festival de Montréal de s'alimenter à plusieurs sources privées. Par ailleurs, la confirmation de subventions gouvernementales arrive peu de temps avant le festival, ce qui nuit à la planification de l'événement. En outre, la situation particulière du bilinguisme crée une hausse de coûts par rapport aux festivals anglophones.

Serge Losique qualifie le Festival du nouveau cinéma de succursale de Toronto. «Je n'avais rien contre lui quand il était underground, mais il a voulu chasser les potes du FFM...»

A suivre au prochain épisode du feuilleton. Demain, sans doute.

Le Devoir

Le Quat'Sous encore en suspens

STÉPHANE BAILLARGEON
MICHEL BÉLAIR

Retour à la case départ pour le projet de rénovation du Théâtre de Quat'Sous. L'hypothèse d'agrandissement par le sous-sol, privilégiée par l'ancienne direction, apparaît trop coûteuse. La nouvelle administration reprend donc les études avec deux nouvelles options, soit la démolition puis la reconstruction complète du théâtre sur son site de l'avenue des Pins à Montréal, soit son déménagement pur et simple.

La petite salle bien sympathique ne répond plus aux normes du secteur. On y travaille et on y accueille les spectateurs comme dans un placard. L'an dernier, avant son départ, le directeur Wajdi Mouawad pilotait un projet d'agrandissement écarté depuis à cause de l'histoire même du bâtiment. L'ancienne synagogue, transformée par le cofondateur Paul Buissonneau, s'élève sur les fondations de trois maisons. L'entreprise consistait à soulever l'immeuble pour lui donner de nouvelles fondations a été jugée aussi risquée que très coûteuse.

«Nous travaillons maintenant à partir de deux hypothèses: un déménagement ou une reconstruction, a commenté le nouveau directeur du Quat'Sous, Eric Jean, en entrevue au Devoir. On en saura plus dans quelques mois.»

Le ministère de la Culture a financé la plus récente étude de faisabilité et souhaiterait bien annoncer une solution de remplacement réaliste dans le courant de la prochaine année, alors que le Théâtre de Quat'Sous fêtera son cinquantième anniversaire. Il s'agit de la plus vieille institution théâtrale de Montréal après le Rideau Vert et le Théâtre du Nouveau Monde. La salle du Quat'Sous a étrangement échappé à l'importante et récente vague de rénovation du parc théâtral montréalais.

«Nous discutons avec cette institution depuis une bonne dizaine d'années, commente Isabelle Melançon, porte-parole du ministère de la Culture. Les ébauches et les projets se succèdent. [...] Nous cherchons de nouveau une solution. Mais nous n'avons pas fixé de date pour l'annonce de l'option favorisée.»

Le Devoir

PAVILLON
DES ARTS
DE STE-ADÈLE

présente en collaboration avec

STANDARD LIFE

Musica Camerata Montréal



AU PROGRAMME

Beethoven,
Mendelssohn
et Brahms

Samedi 9 octobre à 20 h

Billet: 25\$ (incluant vin & fromage après le concert)

RÉSERVATION: (450) 229-2586

journal-montreal

1364, chemin Pierre-Péladeau
(sortie 69 de l'autoroute des Laurentides)

99

LE DEVOIR
mu
SI
max
hit & nostalgie

top20
musimax
musimax.com ★ TOUS LES VENDREDIS 11H

SEMAINE DU 11 AU 17 OCTOBRE 2004

- | | | |
|----|----|---|
| CS | SD | CHARLES DUBÉ |
| 01 | 02 | UN CIEL POUR LE SOLEIL |
| | | MELISSA ETHERIDGE |
| 02 | 03 | THIS MOMENT |
| | | CORNEILLE |
| 03 | 04 | SEUL AU MONDE |
| | | DANY BÉDAR |
| 04 | 05 | Y'A DU MONDE |
| | | CÉLINE DION |
| 05 | 06 | YOU AND I |
| | | MAROON 5 |
| 06 | 07 | SHE WILL BE LOVED |
| | | MARIE-ÉLAINA THIBERT avec BOOM DESJARDINS |
| 07 | 09 | ENCORE UNE FOIS |
| | | GEORGE MICHAEL |
| 08 | 10 | FLAWLESS |
| | | ADAM COHEN |
| 09 | 11 | HEY JANE |
| | | PRINCE |
| 10 | 12 | CALL MY NAME |
| | | BRYAN ADAMS |
| 11 | 14 | OPEN ROAD |
| | | ANASTACIA |
| 12 | 01 | LEFT OUTSIDE ALONE |
| | | JOSS STONE |
| 13 | 15 | YOU HAD ME |
| | | ISABELLE BOULAY |
| 14 | 16 | UNE AUTRE VIE |
| | | GAROU |
| 15 | 17 | PASSE TA ROUTE |
| | | WILFRED LE BOUTHILLIER |
| 16 | - | L'IMPORTANT C'EST D'AIMER |
| | | SERGE LAMA avec DALIDA |
| 17 | 18 | JE SUIS MALADE |
| | | SARAH McLACHLAN |
| 18 | - | WORLD ON FIRE |
| | | JAMIE CULLUM |
| 19 | 20 | WIND CRIES MARY |
| | | R.E.M. |
| 20 | - | LEAVING NEW YORK |

Préparations complètes

AstralMedia

CHUM